

# ARCHIVES

C.I.J.

Communiqué n° 61/8  
(non-officiel)

Les renseignements suivants émanant du Greffe de la Cour internationale de Justice sont mis à la disposition de la presse:

Aujourd'hui, 11 avril 1961, les audiences de la Cour se sont poursuivies en l'affaire du temple de Préah Vihear (Cambodge c. Thaïlande) (exceptions préliminaires).

Me. Slusny a terminé sa plaidoirie et sir Frank Soskice a lu les conclusions amendées du Gouvernement de Thaïlande (ces conclusions sont jointes au présent communiqué).

Le Président a ensuite donné la parole à l'agent du Gouvernement du Cambodge, S.E. Truong Cang, membre du Haut Conseil du Trône, qui a fait une brève déclaration au nom de son gouvernement.

L'Honorable Dean Acheson, membre du barreau de la Cour suprême des Etats-Unis d'Amérique et M. Roger Pinto, professeur à la faculté de droit de Paris, conseils du Cambodge, ont ensuite pris la parole.

M. Pinto continuera sa plaidoirie à l'audience qui s'ouvrira demain, 12 avril, à 10 h. 30.

La Haye, le 11 avril 1961

I.C.J.

Communiqué No. 61/8  
(Unofficial)

The following information from the Registry of the International Court of Justice is communicated to the Press:

Today, 11 April 1961, the Court continued the hearings in the case concerning the Temple of Preah Vihear (Cambodia v. Thailand) (Preliminary Objections).

Me. Slusny concluded his speech and Sir Frank Soskice read the Submissions on behalf of the Government of Thailand as now amended (these Submissions are appended to the present communiqué).

The President then called upon the Agent for the Government of Cambodia, H.E. Truong Cang, Member of the Haut Conseil du Trône, who made a brief declaration on behalf of his Government.

The Honorable Dean Acheson, Member of the Bar of the Supreme Court of the United States of America and M. Roger Pinto, Professor at the Paris Law Faculty, Counsel for Cambodia, then addressed the Court.

M. Pinto will continue his speech at the hearing which will open at 10.30 a.m. tomorrow, 12 April.

The Hague, 11 April 1961

CONCLUSIONS FILED ON BEHALF OF THE  
GOVERNMENT OF THAILAND ON 10 APRIL 1961

---

The Government of Thailand respectfully asks the Court to declare and pronounce that it has no jurisdiction to entertain the Cambodian Application of the 6th October, 1959, for the following reasons:

(A)

- (i) that the Siamese declaration of the 20th September, 1929 lapsed on the dissolution of the Permanent Court of International Justice on the 19th April, 1946, and thereafter could not be renewed;
- (ii) that the Thai declaration of the 20th May, 1950 purported to do no more than renew the said declaration of the 20th September, 1929, and so was ineffective ab initio;
- (iii) that consequently Thailand has never accepted the compulsory jurisdiction of the International Court of Justice under Article 36, paragraph 2 of the Statute.

(B)

- (i) that neither Thailand nor Cambodia has ever been a party to the General Act for the Pacific Settlement of International Disputes of the 26th September, 1928;
- (ii) that consequently the said Act does not constitute an agreement of the parties to submit the said dispute to the jurisdiction of the Court.

(C)

- (i) that Cambodia is not a party to the Franco-Siamese Treaty of Friendship, Commerce and Navigation of the 7th December 1937, nor has she succeeded to any of the rights of France thereunder;
- (ii) that consequently the said Treaty does not constitute an agreement of the parties to submit the said dispute to the jurisdiction of the Court;
- (iii) that Cambodia is not a party to the Franco-Siamese Settlement Agreement of the 17th November 1946, nor has she succeeded to any of the rights of France thereunder;
- (iv) that consequently the said Agreement does not constitute an agreement of the parties to submit the said dispute to the jurisdiction of the Court.

(Signed) VONGSAMAHIP

10 April 1961.

---

Traduction 7

CONCLUSIONS DEPOSEES PAR L'AGENT DU GOUVERNEMENT DE THAILANDE  
LE 10 AVRIL 1961

Le Gouvernement de la Thaïlande invite respectueusement la Cour à dire et juger qu'elle n'a pas compétence pour connaître de la requête déposée le 6 octobre 1959 par le Cambodge et ce pour les motifs suivants :

(A)

- i) La déclaration siamoise du 20 septembre 1929 est devenue caduque lors de la dissolution de la Cour permanente de Justice internationale le 19 avril 1946 et n'a pas pu être renouvelée par la suite ;
- ii) La déclaration de la Thaïlande du 20 mai 1950 n'avait pas d'autre objet que de renouveler ladite déclaration du 20 septembre 1929 et par conséquent elle était sans effet ab initio ;
- iii) En conséquence, la Thaïlande n'a jamais accepté la compétence obligatoire de la Cour internationale de Justice aux termes de l'article 36, paragraphe 2 du Statut.

(B)

- i) Ni la Thaïlande ni le Cambodge n'ont jamais été parties à l'Acte général pour le règlement pacifique des différends internationaux du 26 septembre 1928 ;
- ii) En conséquence, ledit acte ne constitue pas entre les parties un accord en vue de soumettre le différend en question à la compétence de la Cour.

(C)

- i) Le Cambodge n'est pas partie au Traité franco-si amois d'amitié, de commerce et de navigation du 7 décembre 1937 et n'a pas davantage succédé aux droits conférés à la France par ce Traité ;
- ii) En conséquence, ledit Traité ne constitue pas entre les parties un accord en vue de soumettre le différend en question à la compétence de la Cour ;
- iii) Le Cambodge n'est pas partie à l'Accord franco-si amois de règlement du 17 novembre 1946 et n'a pas davantage succédé aux droits conférés à la France par cet accord ;
- iv) En conséquence, ledit Accord ne constitue pas entre les parties un accord en vue de soumettre le différend en question à la compétence de la Cour.

(signé) VONGSAMAHIP

10 avril 1961